

Paris 9 août 1848.

Ma chère Augustine,

J'apprends avec plaisir par ta lettre reçue aujourd'hui que tu as fait agréablement le voyage et que tu es arrivée à bon port. Je craignais, en voyant la pluie battante qui a régné chez nous toute la journée, que tu ne te trouvasses dans l'embarras si ta lettre d'avis n'avait pas été reçue en temps utile. Tout s'est heureusement arrangé pour le mieux.

Je n'ai aucune nouvelle à te donner de l'affaire qui nous préoccupe : suivant les habitudes administratives, la décision qui devait être prise va souffrir des lenteurs ou peut-être faire place à une série d'autres combinaisons avant que nous arrivions à une solution définitive. À cela, on ne peut opposer que la patience et se consoler par cette réflexion philosophique que soit en bien soit en mal, tout prend fin en ce monde. Ce qu'il y a de positif, c'est que l'obligation d'aller fréquemment à l'École et la nécessité de concilier mes nouveaux devoirs avec les anciens en deux lieux si distants entraîne pour moi beaucoup de fatigues et de pertes de temps¹.

/2/ L'enfant de M^r Michel² après lui avoir donné de grandes inquiétudes continue à se mieux porter. Il a maintenant beaucoup de chances de le conserver, et commence à respirer.

M^{me} Dufrénoy³ part lundi prochain pour Bordeaux ; en sorte qu'un veuvage général va régner dans l'administration de l'École des Mines.

Tu me fais grand plaisir en me disant que tu as commencé avec Albert⁴ le système d'études qui avait été convenu pour chaque matinée. Il conservera ainsi l'habitude du travail que perdent si facilement les enfans [*sic*] et se trouvera beaucoup mieux en mesure de suivre sans fatigue les classes de l'automne. Tu feras bien de mettre en chaque exercice une certaine interruption, afin qu'il n'y ait jamais tension d'esprit trop soutenue. L'application de ce système sera d'abord pour toi un assujettissement : mais bientôt tu y prendras de l'intérêt, du plaisir même, et tu trouveras que c'est pour la campagne une excellente distraction. Quand l'après-midi sera pluvieux tu pourras prendre une demi-heure de cette partie de la journée pour le pousser un peu aux exercices de mémoire et particulièrement aux fables. Ce sera une utile addition au travail nécessairement limité fait dans la matinée.

/3/ Tu feras bien d'essayer de conduire Albert sur le bord de la mer pour le faire jouer aux cailloux sous l'influence de l'eau salée : cet exercice en pareil lieu lui sera plus salutaire que l'exercice analogue que nous faisons sur le quai de la Seine. Le sel contenu dans l'air sur le bord extrême du rivage est un excellent tonique, un agent fortifiant.

On me disait hier qu'un moyen de diminuer la toux pendant la nuit est d'incliner le corps assez fortement pour que la poitrine soit beaucoup plus élevée que les pieds. C'est une chose simple et je te conseille d'en essayer. Du reste qu'il tousse ou non, il faut persévérer aussi longtemps que possible à le tenir à l'air sauf en cas de pluie pendant tout le temps qui n'est pas réclamé par les études. Le jardinage est sous ce rapport une

¹ Le Play avait été nommé, le 6 juin précédent, directeur des études à l'École des mines. Il cumulait cette charge avec le professorat tout en conservant sa fonction à la Commission de statistique de l'industrie minérale qu'il exerçait dans les locaux du ministère.

² Louis Claude Michel (1796-1874), pédagogue et publiciste, voisin des Le Play. Il scolarisait son fils aîné Georges, né en 1843, dans le même établissement qu'Albert Le Play.

³ Épouse d'Armand Dufrénoy (1792-1857), géologue, minéralogiste, membre de l'Académie des sciences, directeur de l'École des mines de Paris de 1836 à 1857.

⁴ Albert Le Play (1842-1937), fils de Frédéric et d'Augustine.

passion qu'on ne saurait trop encourager. Mais il est à craindre qu'elle ne dure pas longtemps, les enfans [*sic*] n'ayant jamais la patience d'attendre le résultat d'une plantation.

Je n'ai pas eu le temps de m'ennuyer mon premier jour de veuvage : j'ai dû dans la journée assister à quatre commissions, je quittais l'une pour me rendre à l'autre. La première a commencé au Ministère à 8^h. La dernière s'est terminée à 11^h ½ au ministère de l'Instruction publique.

/4/ Aujourd'hui, je vais aller passer la soirée aux Français où je verrai jouer la *Camaraderie* de Scribe⁵. Je serai plus libre prochainement car je vois que peu à peu les ingénieurs des Mines quittent Paris pour aller prendre leurs vacances, vers les quatre points cardinaux. Dufrenoy ne parle pas de s'en aller et je m'en réjouis car quoi qu'on fasse pour mon logement il est à craindre qu'il ne soit pas content et j'aime autant que le choc soit passé avant son départ pour ne pas le voir au retour d'une humeur de dogue.

Les nouvelles que tu me donnes de Madame Millet m'affligent beaucoup : rappelle-moi à son souvenir, à celui de nos amis et particulièrement de M^r et M^{me} Fouache⁶.

Je t'embrasse bien tendrement ainsi qu'Albert et la famille.

Ton bien affectionné
F. Le Play

⁵ Eugène Scribe (1791-1861), auteur dramatique et librettiste, membre de l'Académie française. *La Camaraderie ou La Courte Échelle*, comédie en cinq actes, a été créée en 1837.

⁶ Jean-Baptiste Fouache (1794-1859), constructeur de navires, et son épouse Victoire Mélanie Morel (1786-1858), beaux-parents de Frédéric Le Play.